

CTENITIS LORENCEII published on 7th November 2017

Fern (An.), fougère (Fr.), fouzer (Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification: quasi menacée

Le *Ctenitis lorenceii* est une fougère endémique de Rodrigues. Une fougère est une plante sans fleur ni graine, constituée d'un rhizome ou tige, souvent souterraine ou subaquatique, allongée et horizontale d'une plante s'étendant habituellement à la surface du sol, ou dessous, souvent gonflée de réserves, produisant des tiges aériennes dont les grandes frondes, équivalentes aux feuilles, portent des sporanges sur leur face inférieure.

Le *Ctenitis lorenceii* a un rhizome dressé, atteignant 30 cm de hauteur. Le sommet du rhizome et la base des pétioles portant des écailles rigides, brun noirâtre, atteignant 5 cm x 2 mm ; le reste du pétiole et le rachis (axe principale des frondes) sont entièrement couverts d'écailles étalées, brun noirâtre. Les feuilles pennées forment jusqu'à 25 paires qui se présentent en touffes. Le limbe est rigide, atteignant 60 cm de longueur ; la face supérieure du limbe est glabre entre les nervures ou, vers la marge, portant quelques poils rares.

En 1879, cette fougère était considérée comme abondante dans toutes les vallées près du lit des ruisseaux. En 1974, elle a été collectée à Mon Lubin où elle était localement commune à cette époque. En 1975, elle a été vue sur le Mont Limon et le Mont Bois Noir.

Cette fougère endémique récemment décrite était occasionnellement commune localement dans la vallée au-dessus du Cascade Pigeon, généralement près de la rivière, dans les années 1980. On l'avait également observé en train de pousser sur des pentes humides dans les Cascades St Louis, Mourouk et Cascade Victoire où elle était rare.

En 1982, la fougère n'a pas été observée dans ces localités. Ainsi, cette espèce qui était autrefois abondante semble avoir diminué en nombre et aujourd'hui elle est certainement devenue rare.

Néanmoins on peut trouver le *Ctenitis lorenceii* sur les pentes humides des cascades notamment à Cascade Pigeon ; Cascade St-Louis ; Mt Lubin et Cascade Mourouk.

La rareté de cette espèce est très probablement liée à la disparition des forêts indigènes et la prolifération des espèces exotiques et envahissantes qui ont modifié les habitats, les rendant ainsi peu propice pour la croissance des fougères qui préfèrent des conditions humides.

Vue la diminution rapide du *Ctenitis lorenceii* récemment, cette espèce mérite une attention urgente.

"La Faune et la Flore de Rodrigues" est disponible dans certaines librairies et au siège de la MWF de Maurice et de Rodrigues: Tel 6976117 / 831 4558.



© Vikash Tatayah

OCÉANITE DE WILSON published on 14th November 2017

Oceanites oceanicus, Wilson's Storm Petrel (An.), océanite de Wilson (Fr.)

Oiseau migrateur

Classification: espèce commune

L'océanite de Wilson est un petit oiseau de mer et aussi l'une des espèces d'oiseaux les plus abondantes au monde. Elle a une répartition principalement dans les mers de l'hémisphère sud mais s'étendant vers le nord durant l'été de l'hémisphère nord.

Cet oiseau mesure entre 16 et 18,5 cm de longueur, il a une envergure de 38 à 42 cm et pèse entre 30 et 50 g. La tête et les parties supérieures sont majoritairement noir fuligineux. Les plumes du dessous des ailes sont noirâtres avec des pointes claires, ce qui forme une barre pâle à proximité du milieu de l'aile. Le bec, les pattes et les pieds sont noirs. Ses pattes sont minces et longues, donnant l'apparence d'êtres frêles. Les palmes sont jaunâtres avec des bordures sombres. Les deux partenaires sont identiques, bien que la femelle ait une envergure légèrement plus développée. Les juvéniles ressemblent aux adultes, mais les jeunes ont un plumage frais alors que leurs parents ont des plumes très usées.

L'océanite de Wilson est un oiseau strictement pélagique en dehors de la saison de reproduction, ce qui, avec ses sites de reproduction éloignés, le rend difficile à voir depuis la terre ferme, bien qu'on puisse l'observer facilement en mer là où elle est commune. Cet oiseau préfère éviter les eaux glaciales situées au-dessus de la plate-forme continentale. A la fin de la période de reproduction, il vagabonde au-dessus des eaux pélagiques et marines, survolant particulièrement les zones qui sont riches en plancton. Il niche sur les îlots rocheux, sur les falaises et sur les éboulis de pierres.

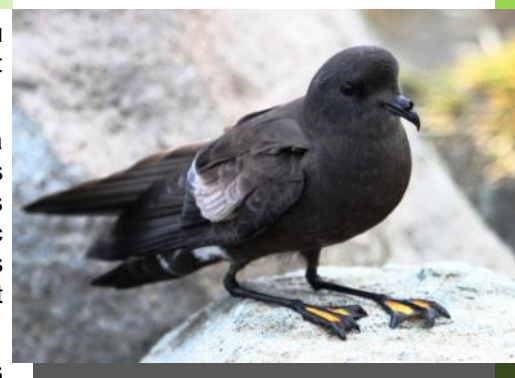
Les océanites de Wilson pêchent principalement quand elles sont dans les airs. Il leur arrive également de capturer leur nourriture en effleurant la surface de l'eau. Apparemment cet oiseau est capable de détecter ses proies grâce à son odorat. Il suit régulièrement les bateaux et les chalutiers, et longe la trajectoire des cétacés (cachalots, baleines mais aussi dauphins). Il consomme du plancton, des poissons, des crustacés et plus particulièrement des crevettes.

L'aire de reproduction de l'océanite de Wilson comprend des îles subantarctiques du Cap Horn (Chili) à l'est des îles Kerguelen (Terres australes françaises), et comprend également l'Antarctique côtier. Cet oiseau subit une migration trans-équatoriale, passant la saison non reproductrice dans les latitudes moyennes de l'Atlantique nord et du nord de l'océan Indien.

Il niche dans des colonies près de la mer dans des crevasses rocheuses ou de petits terriers dans la terre molle et pond un seul œuf blanc. Dans l'Antarctique, les nids peuvent parfois être enneigés, entraînant la destruction du nid ou des poussins. Cet oiseau est strictement nocturne sur les sites de reproduction pour éviter la prédation par les goélands et les skuas. Les adultes ont la possibilité d'identifier leurs nids et leurs compagnons dans l'obscurité par des signaux olfactifs. Les deux parents s'occupent du nid et nourrissent l'unique poussin. Le poussin reste au nid pendant environ 60 jours et est nourri avec du krill, du poisson et des amphipodes.

L'océanite de Wilson ne se reproduit pas aux Mascareignes, mais peut être rarement rencontrée en mer autour des îles, mais plus particulièrement en haute mer.

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: www.facebook.com/MauritianWildlife - Twitter: <https://twitter.com/MwfcwmWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlife/foundation/>



BOIS DE PIMENT published on 21st November 2017

Geniostoma borbonicum, bois de piment, bois tendre (Fr.), bwad pima (Cr.)

Endémique de Maurice et de la Réunion

Classification : vulnérable

Le bois de piment est un arbuste atteignant une hauteur de 2 à 6 mètres. Son port est dressé, souvent ramifié dès la base. Son tronc d'environ 15 cm de diamètre est souvent cannelé. Les rameaux sont gris brun pâle, cylindriques, farineux à écorce légèrement fendillée.

Les feuilles sont groupées au sommet des ramilles. Elles sont simples, opposées pétiolées. Le pétiole est glabre, long de 2 à 25 mm. Le limbe coriace est elliptique, arrondi à aigu au sommet, presque arrondi à la base, glabre. La marge est entière ou parfois légèrement crénelée. Les nervures jaune claire, 5 à 8 paires sont peu proéminentes sur les deux faces.

Les inflorescences sont solitaires ou en groupes de 1 à 9 fleurs, à l'aisselle des feuilles ou aux nœuds sur les parties défeuillées des rameaux.

La fleur est portée par une tige courte et glabre. La corolle à 5 pétales est longue de 3 à 6.5 mm, de couleur blanche ou verdâtre.

Le fruit est une capsule à allure de piment, d'où son nom, qui à maturité s'ouvre par 2 valves, laissant à nu des graines noyées dans une masse jaunâtre.

Le bois de piment est un arbuste endémique de Maurice et de La Réunion, l'épithète *borbonicum* est dérivée du latin '*Borbonicus*' signifiant de l'île Bourbon ancien nom de La Réunion.

A la Réunion le bois piment est présent dans les forêts indigènes humides, il peut se trouver jusqu'à 2000 m dans la végétation éricoïde, parfois pionnier sur la lave récente et descendant jusqu'à 200 m d'altitude sur le Grand-Brulé. Il est encore commun dans toute l'île entre 800 m et 1 500 m.

A Maurice on peut le trouver à Gaulettes Serrées, Port Louis Range, Bar Le Duc/Valetta, Montagne Fayence, Montagne Blanche, Corps de Garde, Tamarind Falls, St Francois, Mondrain, Mont Vert, Gouly Père, Les Mares, Grand Bassin, Petrin, Florin, Mare Longue, Perrier, Brise Fer, Macchabé, Plaine Champagne, Cocotte, Cascade 500 Pieds, Chamarel, Piton du Fouge, Bel Ombre, Combo, Bois Sec et Bambous Range.

La population du bois piment est estimée à moins de 20,000 individus à Maurice. Le bois de piment n'est toutefois pas immunisé contre les menaces qui pèsent sur les petites parcelles de forêts indigènes restantes de l'île. Les plantes envahissantes comme la goyave de chine *Psidium cattleianum*, le ravenal *Ravenala madagascariensis*, le poivrier marron *Schinus terebinthifolius* ou la liane cerf *Hiptage benghalensis* ne cessent de proliférer dans nos forêts, graduellement tuant le bois piment.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 3 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de l'île Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



© Vikash Tatayah

GOUANIA LAXIFLORA published on 28th November 2017

Indigène (Rodrigues)

Classification : espèce commune (mondiale) ; En danger critique (Rodrigues)

Le *Gouania laxiflora* est une liane ligneuse s'élevant à 4 m dont les tiges sont vert foncé, et plus ou moins glabres. Les jeunes pousses et les vrilles spiralées qu'elles portent sont pubescentes à trichomes (des poils qui tapissent la surface d'un organe végétal) ferrugineux ; les vrilles deviennent plus tard ligneuses.

Les feuilles sont en forme de cœur avec une base arrondie; les tiges ou pétioles sont environ 15-35 mm de long ; le limbe des feuilles est de (4,5-) 6 (-7,5) x (3-) 4,5 (-5,5) cm. La surface inférieure des feuilles est plus ou moins glabre, les veines sont couvert d'un duvet peu fourni et ont des trichomes bruns; la nervure médiane, les veines secondaires et les veines tertiaires sont proéminentes. La surface supérieure est glabre, la marge des feuilles est entière à légèrement denticulée avec une base cordée ou parfois arrondie et une pointe aigue.

Les inflorescences de (5.5-) 10-13 (-15) cm sont aussi couvertes d'un duvet et ont des trichomes brun pâle. Les fleurs sont hermaphrodites (fleurs ayant à la fois des organes reproducteurs mâles et femelles) en grappes lâches avec plusieurs fascicules pédonculés à l'aisselle des feuilles. Les fleurs apparaissent de quatre à dix par faisceau et sont plus étroitement groupés vers la fin de la grappe. Les fleurs sont petites, de 4-4,5 mm de diamètre et blanchâtres.

Le fruit est une capsule dure, avec des ailes épaisses de 1,3-1,5 x 1,5-1,7 mm de large. Les graines sont jaunâtres, lisses, brillantes, ovales et atteignant 4-4,5 x 3 mm. Cette espèce est généralement en pleine floraison en février.

Le *Gouania laxiflora* se trouve en Afrique continentale (Mozambique et Tanzanie), les Seychelles (Aldabra, Île Picard, Cosmoledo), les Comores (Mayotte) et l'ouest de Madagascar et aux Mascareignes seulement de Rodrigues. L'espèce se développe dans les forêts secondaires, généralement sur calcaire, mais parfois sur sable à 350 m d'altitude du niveau de la mer.

A Rodrigues cette espèce se trouvait sur des pentes escarpées assez inaccessibles à Cascade Mourouk et Cascade Victoire et généralement sur les hauteurs.

Le *Gouania laxiflora* jadis connu comme *Gouania leguatii* était considérée comme étant endémique de Rodrigues. Toutefois des études récentes ont pu démontrer que cette espèce n'est autre que le *Gouania laxiflora* qui est une espèce commune d'origine africaine. Cependant on connaît une seule plante à l'état sauvage à Rodrigues. Cette espèce, même si elle est qu'indigène et commun ailleurs, pourrait porter des gènes importantes vu son isolation sur Rodrigues. Des boutures furent envoyées au Conservatoire Botanique de Brest, France, en 1982 où des plantes furent produites. Elle est aussi propagée pour les besoins de la conservation à Solitudes, Rodrigues.



La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère des projets éducatifs et de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 697 6117 pour plus d'information sur les projets rodriguais nécessitant un soutien financier.